

Consigne : « D'accord on était un peu à l'étroit
mais ... » Arno Schmidt, *Vaches en demi-deuil*

Lettre posthume à un monde idyllique

Orphelins, chétifs, pauvres, nés dans un monde rebuté
par notre simple présence, la vie n'était qu'un perpétuel
combat. Pour survivre, on priait, mendiait, volait. Un
banal morceau de pain, même s'il ne pouvait contenter



les besoins de nos fébriles
corps, suffisait à nous
donner un sourire saoul et
à apaiser notre âme tel un
vin consolant un ivrogne

las d'une vie trop sanglante. Tirillés par la faim, la
soif, le froid, nous luttions. Mais le mépris, que
dégageaient les regards avides des passants, nous
brûlaient plus que tout autre châtiment. Parfois, une
main nous était tendue, nous accueillait, faisait renaître
en nous des rêves passés.

Nous étions
emplis de
reconnaissance
envers cette
bienveillance
salvatrice, mais
avant même que
nous puissions
goûter notre
pomme, l'attention
retournâmes dans
notre petite maison
de pierre.
D'accord on était un
peu à l'étroit, mais
ensemble, malgré tous
nos malheurs, malgré
toutes nos douleurs
nous étions heureux.



première
se détournait et nous
notre petite maison de pierre.
ensemble, malgré tous nos malheurs, malgré toutes nos douleurs
nous étions heureux.

Benjamin CHERAL